

MDCLXXXII.

Le prince d'Orange à la reine d'Angleterre.

(HORNBAUGH, 29 AVRIL 1568.)

Remerciements. — Il espère se justifier complètement de tout ce dont on l'a accusé.

Madame. Ayant receu la lettre qu'il a pleu à Vostre Majesté m'escripre, ensemble entendu par le rapport de mon escuyer le grand honneur et faveur qu'il a receu d'icelle, en luy donnant si bénigne audience, n'ay sceu (pour l'acqyt de mon debvoir) délaissier d'en remerchier Vostre Majesté très-humblement et luy offrir tousjours mon petit et humble service, me confiant enthièrement que Vostre Majesté, selon sa bonté nayfve, nonobstant les faulses calumnies que l'on a semé de moy, ne changera jamais la bonne opinion qu'elle a tousjours eu de mes actions, de la sineérité desquels j'espère de brief faire tellement apparoir à Vostre Majesté et à tous aultres Princes et potentats par ma justification qu'ils auront raison de soy contenter, et démonstrer si vivvement mon innocence qu'il n'en demoura aucune doute au cœur des ignorans. Suppliant Vostre Majesté très-humblement qu'il plaise à icelle continuer cependans en la bonne affection qu'il luy a pleu jusques oires me démonstrer. Et, baisant à tant plus très que humblement les mains de Vostre Majesté, prieray le Créateur donner à icelle en santé bonne et heureuse vie.

(Record office. Cal., n° 2231.)

MDCLXXXIII.

Le prince d'Orange à Cecil.

(HORNBAUGH, 29 AVRIL 1568.)

Il le remercie de son appui. — La reine, en soutenant les protestants des Pays-Bas, méritera la reconnaissance de toute la chrétienté et assurera la tranquillité de ses États.

Monsieur Cécille. Estant mon escuyer Jérôme Tseraerts retourné d'Angleterre, m'a fait tout ample rapport de la bonne assistence et adresse qu'il vous a pleu luy faire envers Sa Majesté. Ce que tenant grandement à obligation n'ay voulu faillir vous en